

Mgr de Germay :
« Bénir le Tour participe de la visibilité de l'Église »

L'évêque d'Ajaccio a béni le départ du Tour de France à Porto-Vecchio, en présence du maire de la ville Georges Mela, de l'abbé Frédéric Constant et de Christian Prudhomme, directeur de la course.

– Comment s'est organisée votre intervention au village départ ?

Il s'agit d'une demande du député Camille de Rocca Serra et du maire de Porto-Vecchio. En Corse, quand il y a une inauguration ou le début de quelque chose, on procède à une bénédiction, comme pour l'extension de l'aéroport de Figari récemment. Les organisateurs du Tour ont eu l'intelligence de comprendre que la Corse possède sa spécificité avec une forte tradition catholique, qui fait partie de son identité. Elle assume ses racines chrétiennes. Mais la bénédiction se fait dans le respect des croyances de chacun.

– Pourquoi bénir le départ du Tour de France ?

Cela participe de la visibilité de l'Église. Ainsi, elle se rend présente dans la vie des gens et rappelle que Dieu bénit toutes nos activités. Le Tour de France est un moment de partage et de fraternité. Le sport promeut des relations internationales apaisées alors que la guerre déchire beaucoup d'endroits de la Terre. Dans le Tour, on vit un brassage de culture et de nationalités. Et puis, j'aime le sport, avec une prédilection pour la randonnée et je fais moi-même du vélo pour mes déplacements. Je vais suivre la course en fonction de mes disponibilités.

– Qu'est-ce que représente la venue du Tour pour la Corse ?

C'est un événement très important car on relate surtout les actions violentes, les attentats, qui se passent sur l'île. Tous les Corses souffrent beaucoup de cette image. Les habitants ont envie de montrer autre chose et démontrer qu'ils sont capables de relever le défi. L'Île de Beauté va prouver qu'elle porte bien son nom.

recueilli par Arnaud Bevilacqua pour le journal La Croix 26 Juin 2013